

# Et toi, Dieu, où es-tu?

*Alberto Toutin ssc  
Supérieur Général*

**INFO SSCC Frères No 164 – 1 avril 2022**



Chers frères,

Cette question est apparue sur le chemin spirituel de beaucoup d'hommes et de femmes croyants en Dieu, au moment de la pandémie. Et maintenant, elle revient, plus pressante encore au vu des conséquences désastreuses de l'invasion russe en Ukraine. Personne ne reste indifférent face à l'horreur de la destruction des vies humaines et des villes. Et ce qui apparaît avec une dramatique évidence, une fois de plus, c'est que la vie et le destin de vastes secteurs de l'humanité, seraient aux mains de peu de personnes. Souvent je me demande : Quel monde sommes-nous en train de construire, ou pire encore, en train de détruire ? Et plus encore que cette question « où est Dieu ? », me vient plutôt la question de l'être humain. Devant ce monde « homme et femme, où sommes-nous ? »

De fait, devant les difficultés qui surgissent sur la coexistence humaine et les relations de fraternité, Dieu apparaît lui-même en s'adressant à l'être humain pour l'interpeler : Dieu interroge l'homme (homme et femme) : « Où es-tu ? » (Gen 3,9). Et Dieu interroge ensuite Caïn : « Où est ton frère, Abel ? » (Gen 4,9).

La question sur Dieu nous amène souvent à nous interroger sur l'être humain que nous sommes et sur le monde que nous sommes en train de (dé-)construire. Le silence de Dieu à la question sur Lui et son action fait souvent caisse de résonance à cette autre question aussi urgente : « Et toi, être humain, où es-tu ? où est ton frère ? ».

Les deux questions se réfèrent à une unique réalité : la relation entre Dieu et l'être humain qui se déploie dans le clair-obscur de notre histoire. C'est ce dont nous parlait l'archevêque de Berlin, Mgr Heiner Koch, au cours d'un échange que Derek et moi avons eu avec lui, il y a quelques jours. Dans une ville comme Berlin, où seulement 34% de la population se dit croyante en Dieu (10% catholiques, 16% évangéliques et 8% musulmans) et les deux tiers de la population se déclarent sans confession, il y a un point commun entre tous : c'est le questionnement ou le doute à propos de Dieu et de son action dans le monde. Questions qui se posent à la première personne et à brûle-pourpoint aux disciples de Jésus : « Qui est Dieu pour moi ? Quelle importance Dieu tient-il dans mes décisions ? Que signifie pour moi la Foi, l'Église ? ».

Vendredi 25 mars, fête de l'Annonciation du Seigneur, le pape François invitait les catholiques du monde entier et aussi les hommes et femmes croyants ou non, à consacrer le monde et spécialement la Russie et l'Ukraine au Cœur de Marie.

Beaucoup se demandent : ce geste, en quoi peut-il changer le cours dramatique des faits que nous sommes en train de voir dans notre monde ? Vraiment, Dieu prend au sérieux le don de la liberté qu'il a remis à chaque être humain. Ni Dieu ni Marie ne peuvent se substituer à notre conscience ni aux décisions qui surgissent de notre liberté.

Mais notre cœur peut s'ouvrir à Marie, une comme nous ; à partir de cette relation profonde, nous pouvons partager avec elle le poids de nos décisions, ainsi que ses conséquences. De plus, la prière est l'espace où nous laissons résonner en nous les questions que Marie parfois adresse à chacun d'entre nous.

« Nous recourons donc à toi, nous frappons à la porte de ton Cœur, nous, tes chers enfants qu'en tout temps tu ne te lasses pas de visiter et d'inviter à la conversion. En cette heure sombre, viens nous secourir et nous consoler. Répète à chacun d'entre nous : "Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta Mère?" Tu sais comment défaire les nœuds de notre cœur et de notre temps. Nous mettons notre confiance en toi. Nous sommes certains que tu ne méprises pas nos supplications et que tu viens à notre aide, en particulier au moment de l'épreuve. »

Unissons-nous donc à cette prière à Marie et restons vigilants : pour que, dans notre relation à Marie, elle nous aide à ajuster nos décisions à cette œuvre commune entre Dieu et les hommes qu'est la paix.

Bien fraternellement à vous,

**Alberto Toutin ssc**  
***Supérieur Général***